

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 17 août 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 17 août 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (414r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Curé, 17 août 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45860>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 août 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Curé](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin informe Curé que Dequesne lui a parlé du contenu de sa lettre du 31 juillet. Il lui indique qu'il est inutile de faire le voyage jusque Guise, qu'il comprend ce dont il s'agit et qu'il est capable de juger s'il doit prendre en considération sa proposition.

Mots-clés

Information

Personnes citées [Dequesne \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guir le 17 aout 1869

414

Monsieur Curé

M. Dequesson est en effet d'une
montre-tout de ce qui fait l'objet
de votre lettre du 31 août. Nos
absences de Guir nous ont empêché
de vous répondre plutôt.

Le voyage que vous me
proposiez me paraît inutile. Je
comprends ce dont il s'agit, mais
pour recevoir la proposition que
vous voulez me faire et juger
si je dois la prendre en considération.
Veuillez agréer Monsieur mes
parfaites salutations.

Guir